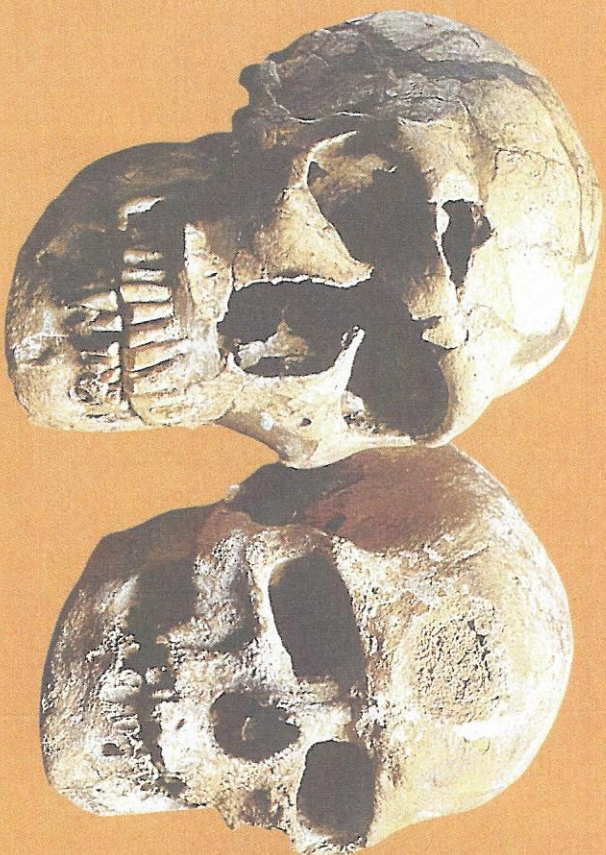


Laurence Schack

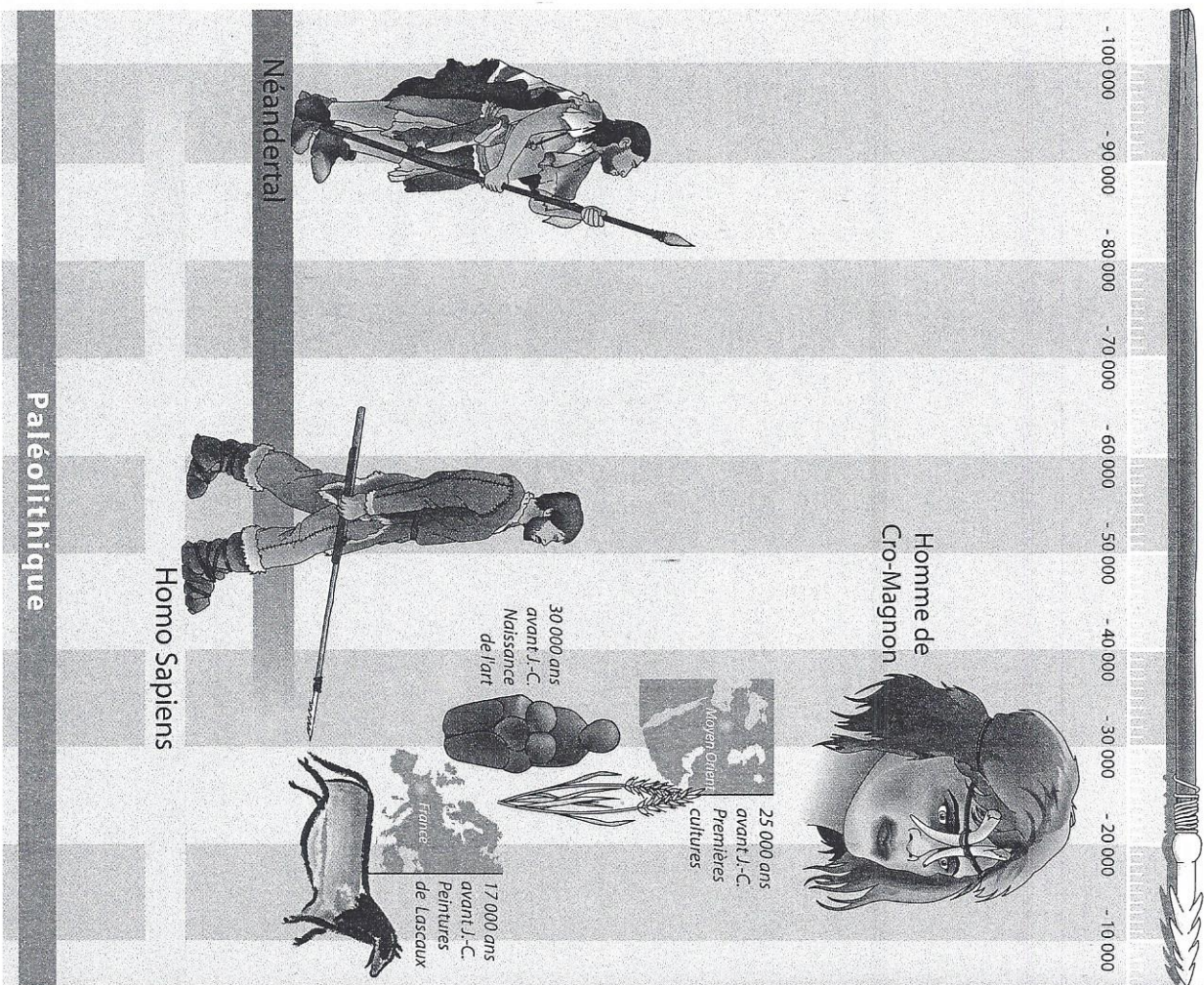
Un crime dans la grotte



Neandertal

Cro-Magnon

Illustré par Marianne Maury-Kaufmann



Un crime dans la grotte

Du sang sur la neige



35 000 ans avant notre ère, le climat du centre de l'Europe est si froid que les mammouths peuplent les grandes plaines. Sans leur viande, leur fourrure et leur graisse, les hommes de Cro-Magnon ne pourraient survivre...

Ce matin-là, alors que l'hiver vient à peine de commencer, les hommes du clan de Pzar se mettent en route dès le lever du soleil. Ils laissent derrière eux les montagnes recouvertes de neige et se dirigent en trotinant vers la plaine. La veille, depuis les hauteurs où se trouve leur grotte, ils ont vu un nuage de neige s'élever près du fleuve. Ils ont compris que les mammouths étaient de retour. Quelques chasseurs sont allés repérer le terrain et ils sont revenus en disant que le troupeau se dirigeait vers

un clan :
une tribu formée
par un groupe de
familles

en trotinant :
en marchant à
petits pas rapides

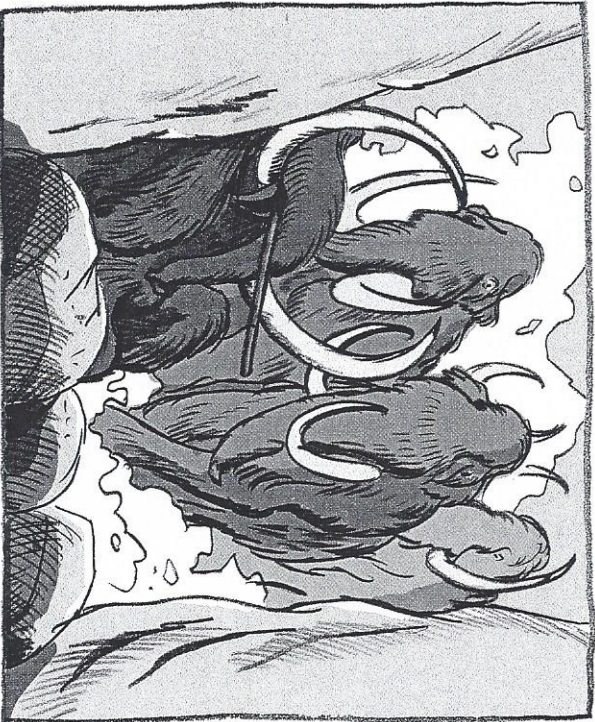
un défilé :
un passage étroit
entre deux
montagnes

une sagaie :
un court javelot
que l'on peut
lancer très loin

une pyrite :
sorte de pierre de
couleur grise
utilisée pour
produire des
étincelles

un défilé entre deux falaises et qu'ils avaient bloqué le passage avec de gros rochers.

Les mammouths sont disséminés dans la plaine, loin des falaises. Les chasseurs s'éparpillent dans la plaine pour former un arc de cercle dans le dos des mastodontes. Ils tiennent tous à la main une sagaie et une torche éteinte. Lorsqu'ils ont formé un parfait éventail derrière les mammouths, l'un des chasseurs allume sa torche avec une pyrite, un silex, un peu de graisse et de la bouse séchée. Il allume la torche de son voisin avec la sienne. Bientôt toutes les torches sont allumées et les chasseurs se dressent en poussant des cris et en agitant furieusement les bras. Un barrissement terrible monte



de la plaine. Les grosses têtes laineuses frémissent de crainte, les longues défenses recourbées s'agitent dans le vent. Les mammouths commencent à galoper droit devant eux et font trembler la terre comme un tambour. Ils foncent vers le fond de la vallée que les éclaireurs ont bloqué avec des rochers. Les femmes les plus agiles se sont réfugiées sur une corniche, armées de lances pour achever les animaux mourants.

Juché sur la plus haute pierre, Ron, l'homme fort du clan de Pzar attend les mammouths de pied ferme. Deux ronds de peinture ocre, symbole du feu, entourent ses yeux bleus. Son nez et son front sont zébrés de traits noirs, destinés à amadouer l'Esprit du Mammouth. Sa main droite tient un grand bâton à tête de lion, l'emblème de son pouvoir de chef. À ses pieds repose le propulseur. C'est une arme redoutable, assez puissante pour tuer net un mammouth à vingt pas de distance. Lorsque Ron le saisira, les hommes sauront que la chasse a vraiment commencé et qu'il est temps de s'attaquer aux animaux.

En tête du troupeau, une vieille femelle arrive en galopant, sans comprendre qu'elle va bientôt se retrouver bloquée par les rochers. Ron pousse un cri, saisit son propulseur et lance la première sagaie. La femelle fouette l'air de sa trompe et pousse un barrissement étourdissant. Ron en profite pour

juché :
être placé en
hauteur

de pied ferme :
avec énergie,
résolument

amadouer :
se concilier les
faveurs, éviter de
rendre hostile

lancer sa sagaie dans la gueule ouverte. L'animal pousse un cri de douleur, bientôt étouffé par les flots de sang qui jaillissent de sa gorge. Une deuxième, puis une troisième sagaie clouent la femelle au sol.

Coincés entre les rochers et les torches fumantes, des dizaines de mammouths, terrifiés, se piétinent violemment les uns les autres. Ron ne cesse de tirer. Ses sagaies volent et son propulseur semble animé de fureur.

Du haut du rocher où elle observe la chasse, une jeune fille saute vers Ron. Son nom est Kosa et elle est la nièce du chef. Elle s'accroche à son bras et tente de lui arracher son propulseur.

« Arrête ! » lui crie-t-elle. « Tu en as tué bien assez. »

Mais Ron la repousse sans l'écouter, comme s'il prenait plaisir à ce massacre. Il poursuit ses tirs alors que les autres chasseurs sont déjà en train de nettoyer leurs armes dans la neige. Voilà des saisons qu'ils n'ont pas vu autant de mammouths et ils sont heureux. Ils vont pouvoir rentrer au campement la tête haute, fiers de leur chasse. À présent le clan de Pzar n'a plus à redouter les cruautés de l'hiver. Dans leur grotte, personne ne manquera de viande à griller, de graisse pour les lampes, de peaux et de fourrures pour avoir chaud, d'os pour fabriquer mille sortes d'outils et de défenses pour construire les huttes d'été.

une hute :
petite cabane
construite avec de
la terre,
des branches,
des feuilles

Ron a rejoint les autres chasseurs et les femmes chargés de morceaux de viande. La tribu au complet reviendra le lendemain pour prendre tout ce qu'il est possible de récupérer sur les carcasses. Kosa marche derrière eux, le cœur troublé et mécontent. Pourquoi Ron a-t-il tué autant de mammouths ?

Il a laissé derrière lui plus de cadavres qu'on ne peut compter. Le clan n'a pas besoin d'autant de bêtes et il n'y aura jamais assez de bras pour tout transporter jusqu'au campement. Les cadavres inutiles seront dévorés par les charognards. Kosa n'arrive pas à oublier l'étendue de neige souillée de sang, les barrissements et les yeux terrifiés des mammouths. Après le dégoût, c'est la crainte qui la saisit. Et si le clan avait commis une grave offense envers l'Esprit du Mammouth ?

un charognard :
un animal qui se
nourrit d'animaux
morts



D'étranges visiteurs



Une grande agitation règne au campement du clan de Pzar. Les enfants sautent sur les chasseurs, sans même leur demander comment s'est déroulée la chasse.

« Nous avons eu de la visite ! Des Faces Longues !

– Des Faces Longues ? » répète Kosa incrédule.

Il arrive parfois que les hommes de Cro-Magnon, au hasard de leurs déplacements, croisent leurs cousins Néandertaliens, au visage allongé et au corps trapu. Mais ceux-ci sont de moins en moins nombreux et de plus en plus craintifs. Les rencontres deviennent rares et durant ses dix années de vie, Kosa n'a jamais rencontré un homme de Néandertal, même si elle en a souvent entendu parler.

Les enfants sont si excités qu'ils parlent tous en même temps. Pour se faire entendre, Ron est obligé de les menacer de son bâton de commandement. La tête de lion sculptée en haut du bâton représente le pouvoir sacré du chef et les petits se taisent respectueusement.

« Laissez parler Ati », ordonne Ron.

Ati est l'homme-sorcier du clan. Il sait comment parler aux Esprits et connaît les herbes qui guérissent. Son vieux visage ridé se couvre de peintures et des dizaines d'amulettes et de talismans pendent à son cou. Ati est trop âgé pour participer à la chasse et c'est lui qui veille sur le campement durant les absences de Ron.

« Combien étaient-ils ? demande le chef au sorcier.

– Trois. Deux hommes et une femme, répond Ati.

– Que voulaient-ils ? Vous ont-ils menacés ?

– Au contraire ! Ils avaient l'air misérables et effrayés. Je crois qu'ils cherchent une grotte pour s'installer.

– Ils sont affreux, s'exclame un petit garçon qui n'arrive plus à tenir sa langue. Ils n'ont pas de front, pas de menton, leurs dents sont énormes, leurs yeux sont enfoncés dans le crâne, et ils ont une horrible bosse au-dessus de leurs sourcils.

– Et leurs peintures sur le visage, pouah ! renchérit une petite fille. Elles sont si bizarres qu'on dirait qu'ils ne savent pas peindre. Quand à leurs vêtements, ils sont horribles. Mal taillés, pas cousus... Le pire, c'est leurs cheveux : ils les laissent pendre comme des poils. »

Elle a l'air si dégoûtée que Kosa éclate de rire.

« Quel dommage que je n'aie pas été là ! Tu me donnes vraiment envie de les voir !

une amulette :
un petit objet à qui on attribue un pouvoir protecteur (de la maladie, du mauvais sort...)

un talisman :
petit objet auquel on attribue des pouvoirs magiques

un guérisseur :
 personne qui guérit
 grâce à des plantes
 ou des dons
 particuliers

— J'espère que tu les as chassés ! s'écrie Ron en direction du vieux guérisseur.

— Et pourquoi donc ? rétorque Ati. Je n'avais aucune raison de le faire, ils n'étaient pas agressifs. Nous leur avons donné un peu de viande fumée. Ils avaient l'air d'avoir très faim. »

Ron frappe la terre avec son bâton dans un geste de colère.

« Personne ne doit s'approcher des Faces-Longues, s'écrie-t-il. Ce sont des bêtes répugnantes, ils ne connaissent pas de lois et n'honorent aucun Esprit. Ils volent les enfants des hommes pour les manger... »

— C'est faux ! » interrompt Ati.

Il est si vieux que ses membres tremblent sans arrêt, mais sa voix est aussi forte et ferme que celle d'un jeune chasseur. Un grand silence se fait dans la tribu. L'homme fort et l'homme guérisseur sont les deux personnes les plus importantes de leur groupe. Hélas ces deux hommes ne s'aiment pas et s'affrontent souvent.

« J'ai partagé un été avec les Faces Longues, poursuit Ati. Ils m'ont recueilli et soigné alors que je m'étais cassé une jambe en chassant. Ils honorent leurs morts aussi bien que nous, connaissent plantes et animaux mieux que nous et aiment les enfants autant que nous. Même s'ils sont différents de nous, ce sont des hommes, pas des bêtes. »



Ron, furieux d'avoir été contredit, lève son bâton de commandement vers Ati. La tête de lion sculptée frémit dans l'air. Les spectateurs retiennent leur souffle. Leur chef va-t-il enfreindre la première loi, celle qui interdit de porter la main sur un membre du clan ?

Ati ne recule pas et ne baisse pas les yeux. Ron hésite et se reprend. Reposant son bâton, il lance un regard haineux au vieux sorcier.

entraîner :
 ne pas respecter,
 transgresser